

Le bar du théâtre

Le bar du théâtre est ouvert avant et après les spectacles. Venez partager un verre sélectionné par notre caviste Guillaume Bouchet (La Cour des vins) et découvrir la cuisine de Frédérique Andreo (Les Pêcheurs de sable) avec ses petites assiettes sucrées et salées.

Le coin des livres

Le Théâtre Sorano et la librairie Ombres Blanches s'associent pour vous offrir un espace librairie dans le hall du théâtre, ouvert avant et après les représentations.



Théâtre Sorano



@TheatreSorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène Conventionnée [Toulouse]

*Pensez à réserver
vos places ...*

Points de rupture

Françoise Bloch / Zoo Théâtre

17 au 19 janvier
Théâtre Sorano

Céline

Juliette Navis / Regen Mensen

25 au 27 janvier
Théâtre Sorano

Sentinelles

Jean-François Sivadier

1^{er} au 3 février
Théâtre Sorano

Carte noire nommée Désir

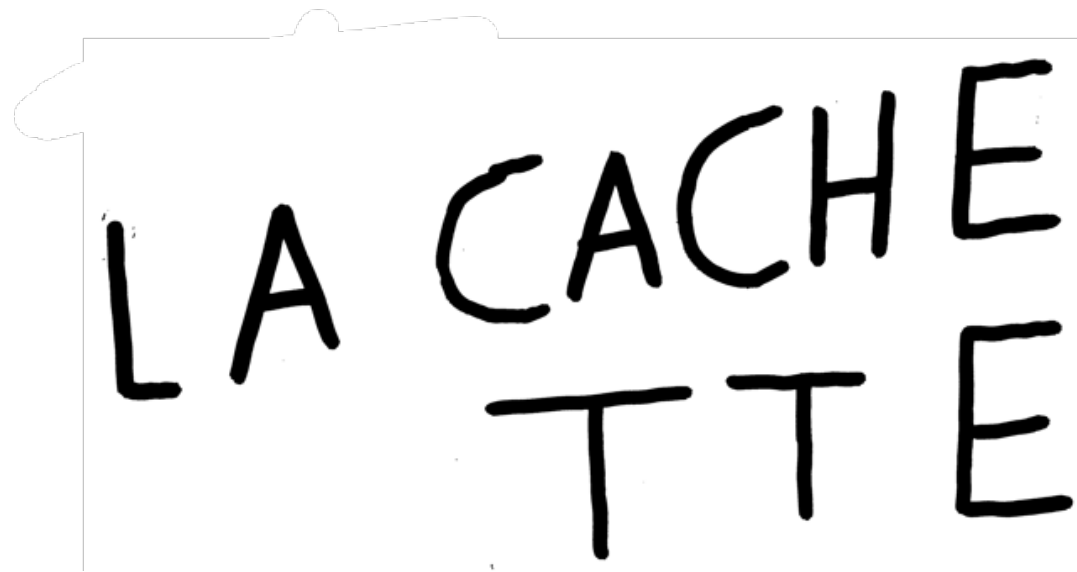
Rébecca Chaillon / Cie Dans Le Ventre

8 au 10 février
Théâtre Sorano

Oraison

Cie Rasposo

15 au 25 février
Avec et à la Grainerie



Baro d'evol / Nicolas Lafourest



Licences 1-1092562 / 2-1092563 / 3-1092561

**Théâtre
Sorano**

Mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13 janvier • 20h
Samedi 14 janvier • 18h

durée 1h

DISTRIBUTION

Auteurs et artistes interprètes
Camille Decourtye, Blaï Mateu Trias et **Nicolas Lafourest**
Régie son **Rodolphe Moreira**
Régie lumières **Enzo Giordana**
Direction technique **Nina Pire**
Direction déléguée / Diffusion
Laurent Ballay
Chargé de production **Pierre Compayré**
Administratrice de production
Caroline Mazeaud
Communication **Ariane Zaytzeff**

Production : Baro d'evel. Ce spectacle a été créé en étroite collaboration avec le théâtre Garonne, scène européenne. La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées – Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée.

La compagnie Baro d'evel

Un des acrobates de la compagnie racontait récemment que son premier souvenir au sein de Baro d'evel a été de nous rencontrer en fabriquant un mur de papier de 80 affiches collées les unes aux autres. Cette anecdote raconte beaucoup du fonctionnement de la compagnie. En effet notre recherche n'est pas cloisonnée et l'ensemble des artistes mais aussi collaborateurs et techniciens se déplacent, s'influencent dans leurs spécificités.

Se mettre en danger artistiquement, chercher un art total, est un défi moteur pour nous, nous avons besoin des croisements, des rencontres tout en cherchant l'excellence de chaque discipline. C'est un travail ardu et quotidien, nous mêlons le mouvement, l'acrobatie, la voix, la musique, la matière, et notre particularité est d'incorporer à cette recherche la présence d'animaux. Dans nos espaces de jeu, pensés comme des écrans, les animaux sur scène apportent une certaine fulgurance de l'émotion, le spectateur est traversé par leur présence et une autre perception de la représentation a lieu.

Nous aimons prendre le risque d'une écriture précise prête à improviser à chaque instant, penser une dramaturgie à tiroirs, comme des poèmes intérieurs qui en fabriquent un plus grand. C'est un paradoxe d'avoir des écritures à la fois millimétrées et en même temps tout à fait libres mais c'est une manière pour nous d'être toujours en recherche de la justesse de l'instant, donner à voir ce qui nous échappe ce qui se raconte malgré nous.

Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias

Extrait d'entretien avec Baro d'evel

Vous avez formé une vaste troupe, autour de la musique, de la danse, du théâtre, de l'acrobatie, avec laquelle vous écrivez des histoires de scène à géométrie variable, mais toujours en laissant une grande place à la scénographie et à vos compagnons, les animaux.

Il y a ce qu'on aime du cirque là-dedans. Quelle que soit la forme de la pièce au plateau, la notion de grande famille fait relativiser l'importance de ce que l'on y fait, mais révèle dans le même temps une puissance percutante. C'est aussi pour nous quelque chose de primal, en lien avec notre besoin de faire de la scène : on crée avec cette idée de troupe, et on ne peut faire autrement. L'activité de la compagnie a grandi, mais nos rapports internes au groupe restent très forts. On est uni-e-s au-delà du travail, dans une conviction ; et ce n'est pas rien, c'est notre façon de vouloir changer le monde ! Les animaux sont une référence. Alors que l'on travaille des heures pour être dans une justesse au moment de jouer, eux s'y trouvent en permanence. On peut dire la même chose des enfants. Et ils sont troublants par leur manière de réagir quand quelque chose ne se passe pas comme prévu. Les animaux amènent cette présence au plateau mais aussi dans le fonctionnement de la compagnie : tout le monde s'accorde à un niveau d'attention et de vigilance important. Ils stimulent l'entraide, la conscience de l'autre, la présence dans le jeu.

Propos recueillis par Jacky Ohayon et Marie Brioulé pour le théâtre Garonne

Elixir au fond de La Cache

(...)

Avec des spectacles tels que *Le Sort du Dedans*, *Mazut*, *Bestias*, et le dyptique *Là*, *Falaise*, Baro d'evel donne à voir des mises en scène à toutes les échelles. *La Cache*, quant à lui, est un spectacle dont l'équation confine à l'épure. Même si la contrainte de l'espace réduit (splendides galeries souterraines du théâtre Garonne) impose une économie de décor et de déplacement, le terme « minimaliste » ne suffit pas – disons plutôt « élixir » – pour décrire ce bouquet de senteurs où un seul mot, une seule inflexion dans la voix, un seul geste, une seule note identifie chacun et tous les spectacles des très attachants Camille Decourtye, Blaï Mateu Trias, et Nicolas Lafourest. Cet assaut de sincérité à tenter de traduire notre condition de désarroi dans une période si chahutée (le spectacle a été conçu durant le confinement) me rappelle les séances dites de close-up proposées par certains magiciens: la manipulation se déroule sous nos yeux ébahis et pourtant on ne voit pas les ficelles.

Avec *La Cache*, on n'a jamais été aussi près de Baro d'evel, leur magie n'a jamais été aussi puissante. Elle opère ici sans artifice ni dissimulation aucune, paumes des mains ouvertes, lignes de vie offertes à qui veut les partager.

Pierre David
pour Culture 31